



La communication chez le cheval

Chez les chevaux vivant en groupe, les situations de communication sont très nombreuses et ponctuent leur vie en permanence. La communication chez les chevaux repose sur tous leurs sens : vue, odorat, ouïe, toucher, goût (léchage)...

par Léa LANSADE - Marianne VIDAMENT - Hélène ROCHE - Claire NEVEUX - | 01.03.2018 |



Niveau de technicité :



Communication visuelle ou « langage corporel »



La **communication visuelle** tient un rôle essentiel dans les rapports sociaux chez les chevaux. Celle-ci est très riche et se compose de nombreuses **postures**, « **mimiques** » et « **parades** ».

Le **langage corporel** des chevaux est très subtil. La posture du cheval est essentielle à prendre en compte et chaque partie du corps y joue un rôle : les naseaux, les oreilles, le port de tête, la position de l'encolure, la queue, les membres... La tonicité de la posture renseigne sur l'**état émotionnel** du cheval.

Le passage d'une posture à une autre est progressif : le cheval enchaîne une série de postures qui annonce les suivantes. L'enchaînement des postures dépend de la réaction du cheval auquel elles sont adressées : si le cheval destinataire perçoit le message et réagit de façon adéquate, l'enchaînement de postures s'arrête ; s'il persiste, l'enchaînement continue.

Les postures habituellement observées : cheval pâtureur, cheval au repos debout (sur 3 membres, tête relâchée), cheval en chassant un autre (tête étendue, oreilles en arrière), cheval regardant au loin (tête haute mais pas d'autres signes), cheval en vigilance (tête très haute, oreilles fixes, pointées vers l'avant, queue un peu relevée).

Communication tactile

Les démonstrations de **communication tactile** sont diverses chez les chevaux. Le **toiletage mutuel** (ou « **grooming** ») est la plus évidente : il renforce les liens sociaux entre les animaux et leur apporte un certain apaisement. Les congénères qui présentent une affinité vont aussi s'adonner à d'autres contacts : par exemple le **chanfrein contre la croupe ou le flanc de l'autre**, la **tête sur la croupe**...

Les chevaux se touchent aussi lors des jeux, bousculades, morsures, affrontements... car il ne s'agit pas toujours de contacts amicaux !



Communication sonore

La **communication sonore** est moins développée chez les chevaux que le langage corporel. Elle a néanmoins un rôle essentiel.



On distingue 7 types d'**émissions sonores** :

- Le **hennissement** : émis bouche ouverte et entendu jusqu'à 1km, il est utilisé pour rétablir le contact lors d'une séparation. Plus il est fort et long, plus il correspondrait à une situation de stress.
- L'**appel de contact** : frémissement des naseaux sourd et modulé, bouche fermée. Émis à l'attention d'un compagnon, de son poulain, ou d'un étalon à une jument en chaleur.
- Le **couinement** commence bouche fermée, commissures des lèvres retroussées : aigu et bref, il est associé aux situations de menace, de défense ou de combat et est utilisé fréquemment par les étalons.
- Le **ronflement** : dû à la vibration des naseaux, il est produit par un cheval effrayé. Il peut aussi être utilisé dans le jeu.
- L'**ébrouement** : expulsion d'air forte, afin de dégager les naseaux suite à une irritation (distribution de foin) ou lors de la reprise d'activité.
- Le **souffle** : forte expulsion d'air par les naseaux, liée à une posture d'alerte. C'est un signal d'alarme ou de forte excitation. Il est ainsi parfois émis lors de jeux.
- Le **gémissement** : émis bouche fermée, il exprime la douleur ou la difficulté à respirer.

Ces émissions varient très sensiblement d'un individu à un autre et il existe divers appels intermédiaires à ceux-ci.

Communication olfactive



L'**odorat** des chevaux est très développé. Ils l'utilisent notamment pour se reconnaître et il est probable qu'il servirait à se renseigner sur l'état émotionnel d'un congénère. Le **flehmen** est toujours associé à une **stimulation olfactive**. Il contribue à l'analyse précise d'une odeur perçue.

Les étalons utilisent leur odorat pour sentir les urines et crottins des juments. Mais c'est sans doute plus la réaction de la jument aux avances de l'étalon qui le renseignerait sur l'état de chaleur de la jument.

Les piles de crottins laissées par les étalons leur permettent de marquer leur présence par des traces olfactives.

En savoir plus sur nos auteurs

- **Léa LANSADE** Ingénieur de recherche en éthologie - INRAE-IFCE
- **Marianne VIDAMENT** Docteur vétérinaire - ingénieur de développement IFCE
- **Hélène ROCHE** Ethologue - Ethologie du cheval
- **Claire NEVEUX** Ingénieure de recherche en bien-être équin - Ethonova